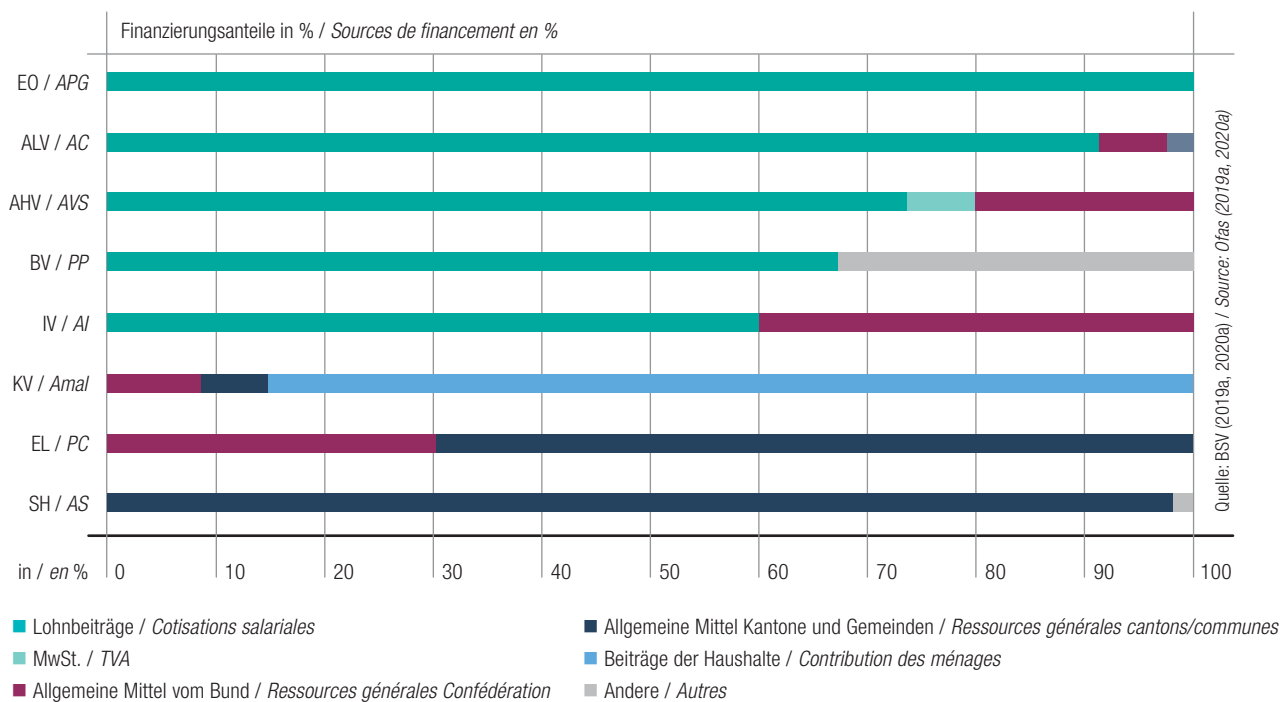


Grafik des Monats / Graphique du mois

Die meisten Sozialversicherungen sind primär über Lohnbeiträge finanziert

La plupart des assurances sociales dépendent principalement de cotisations salariales



Anmerkungen zur Methodik: Einkommen und Kapitalveränderungen werden nicht berücksichtigt, mit Ausnahme der beruflichen Vorsorge, wo ihr Beitrag unter «Sonstige» verbucht wird. Die Zahlen für BVG, KVG und AHV stammen aus dem Jahr 2017, jene für die IV aus dem Jahr 2019.

Note méthodologique: les produits et variations du capital ne sont pas pris en compte, sauf pour la prévoyance professionnelle, où leur contribution est comptabilisée dans la catégorie «Autres». Les chiffres de la prévoyance professionnelle, de l'assurance-maladie et de l'aide sociale datent de 2017. Les chiffres de l'assurance-invalidité sont ceux de 2019.

Die Analyse «Sozialwerke im Corona-Stresstest» von Avenir Suisse zeigt, welche Auswirkungen die Corona-Pandemie auf die einzelnen Schweizer Sozialversicherungen hat. Einerseits sinkt die Lohnsumme (und damit die Lohnbeiträge), andererseits gehen die Steuereinnahmen des Bundes und der Kantone zurück. Deshalb geraten

wichtige Finanzierungsquellen der Sozialversicherungen unter Druck. Die jährlichen Sozialversicherungsausgaben in Höhe von 168 Mrd. Franken kommen aus mehreren Quellen, wie die Grafik zeigt. 55 Prozent der gesamten Einnahmen stammen aus Lohnbeiträgen. Die meisten Sozialversicherungen werden zu über 50 Prozent von

diesen alimentiert. Es gibt drei Ausnahmen: die Krankenversicherung (hauptsächlich von Privatpersonen getragen), die Ergänzungsleistungen und die Sozialhilfe (von Bund, Kantonen und Gemeinden finanziert). Trotz ihrer Unterschiedlichkeit leiden alle Finanzierungsquellen unter einer Rezession. |

L'analyse d'Avenir Suisse «Les assurances sociales à l'épreuve du coronavirus» montre les effets différenciés de la pandémie de coronavirus sur les assurances suisses. D'une part, la masse salariale recule (et donc les cotisations salariales), et d'autre part, les recettes fiscales de la Confédération et des cantons diminuent. En conséquence, d'importantes sources de financement

des assurances sociales sont mises sous pression. Le financement des 168 milliards de francs que déboursent annuellement les assurances sociales repose sur plusieurs sources, comme le montre le graphique. Au total, 55% des recettes proviennent des cotisations salariales. La plupart des assurances sociales dépendent pour plus de 50% de ces dernières. Trois d'entre elles font

exception: l'assurance-maladie (principalement financée par les particuliers), ainsi que les prestations complémentaires et l'aide sociale (financées par la Confédération, les cantons et les communes). Malgré leurs différences, toutes les sources de financement souffrent d'une récession. |